

monétaire, ou des crises, bref, de mettre en œuvre les concepts de l'économie marxiste, dans l'analyse de problèmes qui sont directement perceptibles, qui touchent à l'intervention militante. Il est donc nécessaire de compléter l'école de stagiaire par des stages traitant en enfilade plusieurs thèmes centrés sur un sujet particulier (impérialisme — révolution permanente — valeur, monnaie, crise monétaire — néo-capitalisme — programme de transition, etc.), en particulier lié aux campagnes de l'organisation.

c) écoles de villes : au-delà de quatre ou cinq cellules, il est intéressant d'organiser une école de ville, ouverte aux sympathisants, ayant pour but d'explicitier la ligne politique de l'organisation au travers d'analyses de problèmes politiques précis, *abordant* les thèmes théoriques généraux sans les traiter *en tant que tels*. Exemple : la Tchécoslovaquie (mais non la bureaucratie, à traiter en école de stagiaires) — le gaullisme (et non l'Etat) — capitalisme et socialisme (et non la valeur).

— La formation dans les cellules

La cellule, comme instance politique fondamentale, doit assurer l'essentiel de la formation. Cette formation va dans plusieurs directions. Il y a des nécessités politiques pratiques que les militants doivent être en mesure d'assurer : écrire un article, un tract — faire une affiche — faire un plan d'exposé — dresser le bilan d'une grève — faire une analyse politique de la situation par la lecture de la presse bourgeoise et ouvrière — faire une enquête.

Cette formation politique pratique doit évidemment aller de pair avec une formation sous forme d'exposés, qui seraient liés à l'intervention des militants et qui permettraient de saisir la stratégie de l'organisation dans les secteurs concernés : exemple : en matière d'intervention syndicale :

la campagne sur le contrôle ouvrier implique des exposés sur la politique des revenus, la gestion de l'entreprise, l'intégration des syndicats, le rôle économique de l'Etat.

II. RESOLUTION SUR LE TRAVAIL SYNDICAL

La période de déclin du capitalisme a détruit toute base objective pour une stratégie réformiste. La classe ouvrière ne peut plus espérer sous le régime des monopoles obtenir des conquêtes importantes par pression sur sa bourgeoisie.

La nécessité de prévoir précisément les objectifs de production, les coûts... implique pour la bourgeoisie l'impossibilité de céder aux luttes revendicatives.

Aujourd'hui, les pays avancés, et en particulier la France, connaissent des difficultés économiques croissantes ; la crise du gaullisme rend la situation encore plus instable.

Dans ces conditions, la nécessité d'une stratégie anticapitaliste d'objectifs transitoires, prend toute sa signification. Les revendications immédiates des masses, tendent à dépasser le cadre de l'ordre existant.

Aussi l'une des tâches essentielles du travail dans les syndicats est de rétablir l'unité existant entre les luttes syndicales et les